

# LE LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES LECTEURS DU LIVRE D'URANTIA

**CHÈRES** lectrices et chers lecteurs, dans ce numéro 107 de septembre 2025,

**Sophie** met en scène, à la manière d'une pièce de théâtre, la rencontre de Jésus avec Nalda, la femme aux mœurs légères, près du Puits de Jacob, suivi d'une réflexion personnelle sur les relations entre les femmes et les hommes.

**Robert** nous pose ensuite la question de savoir : Qu'est-ce qu'il y a derrière le JE SUIS ?

**Georges** tente d'y répondre dans une étude en deux parties intitulées LE JE SUIS et le principe de causalité dans laquelle il explore sa diversification, sa déitisation et la chaîne des événements en éternité qui conduit à la promulgation de la réalité.

**Dominique**, sous le titre « *Tradition perdue* » nous entraîne dans une réflexion sur le présent, l'affliction et son acceptation en partageant un conte traditionnel du soufi Imam El-Ghazali.

**Jean-Claude**, dans son style inimitable, se demande si « *les graines qu'il a semé le long de l'Alameda* » dans le cœur de ses contacts vont fleurir et inonder le Paradis de leurs parfums.

**Réunion Européenne 2025**: des nouvelles sont en page 19 ; en cliquant sur le lien, vous pourrez vous accéder au site web et vous y inscrire.

**Un rapport** complet sur la réunion annuelle de l'A.F.L.L.U vous est proposé en fin de numéro.

## Impressum

**Le Lien** est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFL-LU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

**Siège social**: 320 d rue Sainte Agathe;  
69440 Taluyers +33 (0)7 66 84 17 28

Courriel: [aflu@urantia.fr](mailto:aflu@urantia.fr)

Site/Forum: [www.urantia.fr](http://www.urantia.fr) et  
[www.forum.urantia.fr](http://www.forum.urantia.fr)

**Directeur de publication**: Ivan Stol  
[ivan.stol@free.fr](mailto:ivan.stol@free.fr)

**Rédacteur en chef**:  
Georges Michelson-Dupont  
[georges.michelsondupont777@gmail.com](mailto:georges.michelsondupont777@gmail.com)

**Comité de lecture**: Jean Duveau; Ivan Stol  
& Patrick Morelli.

**Le Lien**: Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'AFLLU

Dépôt légal: décembre 1997 — ISSN 1285-1116

*Tous droits réservés.* Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

## Numéro 107 — Septembre 2024

### ÉDITORIAL

Georges Michelson Dupont

### LA FEMME

Sophie Malicot

### DERRIÈRE LE «JE SUIS» QU'EST-CE-QU'IL Y A ?

Robert Gallo

### TRADITION PERDUE

Dominique Ronfet

### JE SUIS ET LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ

Georges Michelson Dupont

### LA PETITE GRAINE

Jean-Claude Romeuf

### RÉUNION EUROPÉENNE 2025

L'équipe organisatrice

### RAPPORT DE LA RÉUNION NATIONALE DE L'A.F.L.L.U

Le bureau

1

2

8

9

11

17

19

20

# LA FEMME

Sophie MALICOT juillet 2024

**C**'est à peu près 18 heures. C'est l'été.

**Lui.** Il a soif car la journée fut chaude à parcourir au moins 30 km à pieds par les chemins. Le Maître arrive au puits de Jacob et s'assied. Les apôtres sont partis chercher des vivres et des tentes à la ville voisine ; il attend. L'eau du puits de Jacob est bonne dit-on, moins salée que d'autres des environs. Jésus a soif mais n'a rien pour puiser l'eau.

**Elle.** Elle l'a vu de loin. Les femmes sont attentives de loin, aux entourages qu'elles traversent ; elles scrutent en avance afin de prévenir à qui elles auront affaire. Une manière d'anticiper les mauvaises rencontres ; une manière de jauger les rencontres possibles. Nalda a l'habitude d'évaluer les hommes du premier coup d'œil. Elle a souvent affaire à eux, d'autant qu'elle est avenante et son charme est éloquent. Et en use parfois pour vivre... Aussi de loin, elle voit qu'il est juif, ses vêtements et son apparence le trahissent.

**Lui.** « Donne-moi à boire. »

**Elle.** Elle sait aussi qu'il vient de Galilée, un accent reconnaissable pour l'avoir entendu ici, passé par d'autres voyageurs. Cependant Nalda est surprise de l'entendre s'adresser à elle directement. Ceci n'est pas convenable pour un homme qui se respecte. Pourquoi se permet-il de parler en public à une femme ? Ça ne se fait pas, d'autant leur différente apparte-

nance ethnique. Alors, puisqu'elle est de Samarie et lui Juif, « Comment se fait-il que toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ? ».

**Lui.** Qu'importent les différences ; l'essentiel est posé et concerne le Ciel. « En vérité, je t'ai demandé à boire, mais si seulement tu pouvais comprendre, tu me demanderais une gorgée d'eau vivante. »

**Elle.** Que doit-elle comprendre et n'a pas compris ? Elle sait que l'eau, c'est la vie, et que l'importance de l'eau porte le poids de la vie. Comme l'enfant dans son ventre de femme. Comme la cruche dans ses bras de femme. Comme le passé dans ces lieux d'histoire qui se transmettent par sa propre présence. Et ces poids recèlent tant d'efforts pour se vivre... « Mais, Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où tirerais-tu donc cette eau vivante ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous donna ce puits, qui y but lui-même et qui y fit boire ses fils et son bétail ? »

**Lui.** « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif, mais quiconque boit de l'eau de l'esprit vivant n'aura jamais soif. Cette eau vivante deviendra en lui une source de rafraîchissement qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »

**Elle.** Cesser le poids. Cesser les quotidiens des allers-retours pleins de cruches qui pèsent l'atterrement d'une vie. Cesser la transmission lorsqu'elle est tradition qui asservit. « Donne-moi de cette

eau pour que je n'aie pas soif et que je n'aie plus besoin de faire tout ce chemin pour puiser... »

Et puis... De ce Galiléen émane une bienveillance si chaleureuse qu'elle ne sait comment interpréter ce baume de bonté sur la dureté de sa vie. Elle n'a pas l'habitude d'une telle reconnaissance. Voici que subitement, elle se sent totalement considérée pour elle-même lorsque d'habitude n'est considéré que ce dont on tire profit d'elle. Nalda est souvent livrée à son abnégation et sa vie n'a rien de facile. Elle fait son possible pour parer au quotidien, un possible condamné par la morale. Mais pourquoi est-elle seule condamnée lorsque d'autres sont inclus ?

Se peut-il que ce Galiléen bienveillant soit futur courtisan ? Un être attentif à elle ? Elle sent cette levée de séduction monter en elle ; elle la reconnaît et connaît fort bien les stratagèmes à actionner pour devenir ouvertement coquette : « En outre, tout ce qu'une Samaritaine pourrait recevoir d'un Juif aussi digne d'éloges que toi sera un plaisir. »

**Eux** : Les yeux dans les yeux.

**Lui** : « Femme, va chercher ton mari et amène-le ici. » Quelle voix ! D'où vient cette autorité qui lui va droit au cœur ?

**Elle** : La voix venue comme un coup résonne dans cette partie de l'être où se



Huibing He, 1988

recouvre le sens des réalités. Elle s'était égarée sur ce chemin de séduction où se perd celui qui gagne. Le Maître l'a empêché de se perdre en l'empêchant de gagner. La voici déstabilisée, son interprétation faussée ; elle avait mal jaugé l'étrange étranger.

« Femme » : est-ce une grandeur inconnue à laquelle il l'invite ? Se peut-il qu'il soit réellement bon ? Et la réhabilite malgré le poids du passé qui l'avilit ? Maintenant la peur gagne et la confusion grandit dans son mental : « Mais, Seigneur, je ne puis appeler mon mari, car je n'ai pas de mari. »

**Lui**. « Tu as dit la vérité, car tu as peut-être eu jadis un mari, mais l'homme avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. Il vaudrait mieux que tu cesses de prendre mes paroles à la légère et que tu

cherches l'eau vivante que je t'ai offerte aujourd'hui. »

**Elle.** Totalement dégrisée de ces chemins de traverse où son poids d'existence est aux yeux du Ciel, la légèreté d'ignorance de la vraie réalité. La vérité est qu'elle n'a plus de mari car celui qui le fut la rejeta injustement. Cette injustice lui fit perdre sa grandeur de « Femme » tel que le Maître le lui dit, et la propulsa en situation désespérée : consentir à vivre avec une personne n'est pas être institué « Homme » ou « Femme ».

Nalda sent l'instance particulière qui s'éveille en elle aux paroles du Maître. Une instance non du moi inférieur des stratagèmes de séduction pour gagner le monde, mais son moi supérieur, vif, alerte qui la hisse à l'accueil des paroles de vérité. Elle s'avance sur le chemin de droiture, où les soifs d'en bas transmutent en soifs d'en haut. Elle n'est pas « Femme », pas encore ; elle ne le deviendra qu'en devenant une personne vivant de cette eau de l'esprit, offerte en elle. Le poids se déplace : la terre est plus légère lorsque le Ciel pèse lourd dans la vie de l'être.

« Mon Seigneur, je me repends de la manière dont je t'ai parlé, car je perçois que tu es un saint homme ou peut-être un prophète. » Nalda sent la honte d'avoir parlé si étourdiment. Dans son dégrisement elle lâche ses convoitises et avance au bord d'elle-même, juste au bord du pas à franchir pour entrer au Royaume des Cieux. Mais la peur, la tradition ou d'autres considérations font barrage ; n'est-ce pas folie que demander le salut éternel ? A-t-elle vraiment le courage de franchir l'abîme de la foi ? Ou est-il plus

rassurant de se cramponner aux us et coutumes dominants ?

Elle zigzague dans sa tête et ne trouve qu'à dire : « Nos pères adoraient sur cette montagne et, cependant, toi, tu dis que le lieu où les hommes devraient adorer se trouve à Jérusalem ; où donc est le bon endroit pour adorer Dieu ? »

**Lui.** Il connaît bien les artifices humains et cet évitement du face-à-face direct avec Dieu. Car l'appel est sans ruse, et demande le courage entier...

Mais il voit aussi l'intérieur de l'âme et Nalda a une véritable soif de cette vie spirituelle meilleure. Il ne sert à rien d'aller trop vite ; l'ouverture a besoin de patience et il reprend le détour pour mieux aller vers l'essentiel. « Femme, laisse-moi te dire que le jour vient bientôt où tu n'adoreras le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem... »

**Elle.** Les paroles douces agissent en secret ; doucement le cœur s'ouvre, elle le sent. Qu'il est difficile de quitter ses bastions...

**Lui.** « ...Ton salut viendra quand tu recevras, dans ton propre cœur, cette eau vivante que je t'offre à l'instant même. »

**Elle.** Les paroles agissent encore... Le cœur s'ouvre davantage... Encore un peu mais... Cette vie embarrassante qui est la sienne bannit-elle son âme du salut éternel ? « Oui, je sais, ... »...« ...Jean a prêché au sujet de la venue du Convertisseur... »

**Lui.** « Moi, qui te parle, je suis celui-là. »



Nous. D'où vient cette parole ? De quelles profondeurs sourd-elle lorsqu'elle nous ébranle, craque nos forteresses et libère l'âme ? Parole Originelle, jaillie du fond de l'Être et fonde l'être. La voici offerte à l'humanité, à travers la Femme, l'Étrangère, la petite Vertu.

Le regard divin n'est pas celui des hommes ; derrière les apparences qui justifient les condamnations de gré, l'œil de Dieu voit la probité de l'âme, et seul le désir ardent de demander une gorgée d'eau vivante pèse plus qu'un immoral de forme. Une pureté céleste dans l'opacité du monde.

**Elle.** À nouveau, au bord d'elle-même, juste au bord du pas à franchir pour entrer au Royaume des Cieux, ... Le souffle se retient, le Ciel prêt à ouvrir grand ses portes mais...

*Les douze apôtres.* Ils rapportent vivres et tentes et voient eux aussi d'un peu plus loin la scène seul à seule. Un homme une femme parlant si intimement, les traditions sont féroces et les réflexes tenaces. Ils sont plus qu'étonnés, ils sont choqués. Sans regard, sans observation, vite, déposer les fardeaux et s'écarter. Pudeur ? Honte ? Indignation ? En eux monte une répugnance face aux enseignements du Maître qui ouvre le Royaume à *ces gens-là*.

**Lui.** Elle aurait franchi le pas ; il le sait, il l'a vu. Mais elle fut coupée dans son élan à le lui dire. Il faut du temps pour que la pensée de Dieu devienne verbe. N'a-t-elle franchi l'abîme dans le secret de son cœur ? Alors : « Femme, va ton chemin, Dieu t'a pardonné. Tu vivras désormais une nouvelle vie. Tu as reçu

l'eau vivante ; une joie nouvelle jaillira dans ton âme et tu deviendras une fille du Très-Haut. »

**Elle.** Elle jauge de loin les hommes, mais aussi de près. Les cœurs des apôtres sont en désapprobation ; une désapprobation masculine qu'elle connaît bien, celle-là même qui ne cesse de lapider sa vie ... Alors elle abandonne sa cruche et s'enfuit vers la ville.

**Elle,** *plus tard.* Son regard planté dans ses yeux... Jamais elle ne pourra effacer cette vision. Et la manière dont il l'avait traitée... En un instant, cela lui fit voir toute sa vie défilée. Comme une vue panoramique de l'ensemble, lorsque l'âme rend poreuse la frontière des vies dans ces instants frôlant la mort. Une vue non plus linéaire mais circulaire. Là, elle frôla la Vie de si près qu'elle tomba dedans. Pour l'éternité.

**Elle,** *plus tard encore.* Elle ne sait plus trop... Jésus lui a-t-il réellement parlé de ses cinq maris ? Ou est-ce un fait de cette rétrospective panoramique qui la traversa si brusquement ? Elle est sûre qu'il lui parla de son mari, unique, bien qu'elle ait eu cinq hommes, mais elle dit à Jean que Jésus lui avait dit tout ce qu'elle avait fait dans sa vie.

*Jean le Baptiste.* J'aurais bien aimé interroger mon cousin, mon Maître, sur sa rencontre avec Nalda. Elle s'en est ouverte à moi. Mais je n'en fis rien. Certaines rencontres sont trop intimes.

~

**Moi.** Les temps modernes sont aux confusions des genres. La quête d'identité passe par l'effacement des identités. Être femme ou homme se discute et la

mutation de l'un à l'autre est proposée. Certes la discrimination quelle qu'elle soit est mauvaise, l'égalité de la femme et de l'homme est un beau combat ; une évidence combattue dans l'histoire des hommes.

Le monde avance et ces combats civiques sont bons. Mais est-ce là être « Femme », que d'avoir les mêmes droits que les hommes ? La Femme, tel que Jésus invite à cette grandeur, est-elle déjà advenue sur terre ou, dans le long processus évolutionnaire de l'humanité, est-ce encore un devenir à faire advenir ? En d'autres termes, est un potentiel en cours d'actualisation ?

Jésus ne condamne pas la sexualité. Il sait qu'elle fait partie du processus de vie des mortels et des expériences à vivre. Il parla à cette Femme de son unique Homme. Est-ce un chemin pour devenir Femme et Homme, tels que nous portons encore ces particularités au Paradis ? Car l'un ne va sans l'autre. Je ne suis Femme que si tu es Homme et tu es Homme si je suis Femme. Non pas en relations de quantité – les partenaires multiples de Nalda - mais en relation de qualité.

Les pôles masculin-féminin sont explorés depuis longtemps, et présentés d'une manière où l'un est contenu dans l'autre, chaque être ayant les deux. Ainsi le Tao propose le yin et le yang ; Jung avance l'anima et l'animus. Annick De Souzenelle parle du féminin de l'être, aussi présent dans la femme que dans l'homme... Pôle féminin récepteur –la coupe - et pôle masculin émetteur.

La rencontre entre Nalda et Jésus pose les identités autrement. Jésus est le fils de l'Homme. Ce nom porte tout le respect



qu'il voue à l'humain ; il pose aussi le degré accompli de l'être, non au niveau céleste, mais au niveau terrestre dans lequel il vit - « Voici l'Homme ». Un niveau vers lequel nous avançons. Il est Homme et Nalda n'est pas encore Femme. Elle est de sexe féminin et joue de conduite féminine. Son attitude séductrice n'est pas un degré d'être mais le moyen que son sexe et la domination masculine du monde lui permettent d'adopter pour sortir du rang des bêtes et commencer à gagner une plus grande considération sous le soleil donné également pour tous.

Est-ce le meilleur moyen d'y parvenir ? Non, dit le temps qui a passé sur cette histoire. Mais à l'époque elle n'avait guère d'autres choix. Et l'époque dure encore de nos jours...

Jésus n'est pas femme ni Fille de la Femme ; Nalda n'est pas homme. Leurs pôles récepteur et émetteur sont en place ; mais Jésus parle d'un autre niveau d'être où la Femme n'est pas Homme et l'Homme n'est pas Femme. Ils ne se confondent pas ni ne sont inclusifs l'un de l'autre, gardant chacun leur part inaccessible à l'autre sexe, une part essentielle et fascinante de par les différences. Et leur complémentarité.

« Femme » ; une entièreseté, un accomplissement plein en soi, même si l'autre part - Homme - est aussi un accomplissement plein en soi. Une unité qui n'empêche nullement une autre unité et les deux unités font Un. Ce niveau « Femme » peut-il uniquement se vivre ou peut-il se décrire partiellement ? Sans doute un peu les deux. Car sans doute est-il avant tout le fruit de l'archétype divin - Dieu-Père universel et Fils-Mère universelle - ce « couple » re-

connu par l'Esprit Infini comme ses divins parents. En cela, l'image dupliquée Homme-Femme n'est pas descriptible car il s'agit de natures divines, d'essences spirituelles existentielles dont on ne peut rien dire. Seule la personnalité porte l'un ou l'autre et en vit une expression spirituelle.

Cependant lorsque la « Femme » s'actualise, elle devient une expérience de vie, avec possiblement quelques mots à poser. Ce niveau d'être serait relatif à une certaine entièreseté de réalisation de la personnalité ; mais cette personnalité a besoin de l'estime d'une autre personnalité de même niveau d'accomplissement qu'elle pour se révéler pleinement. La reconnaissance est mutuelle, et l'amour peut se vivre comme une sève de vie qui coule sans discontinu, dans une relation de réflexion l'un de l'autre. L'égalité n'est plus une question et encore moins un problème car elle se vit en évidence.

A cette aune, les cartes des couples sont sérieusement rebattues ; Nalda vit avec un homme mais qu'en est-il de leur niveau intérieur respectif ? Peut-il reconnaître sa Femme s'il n'est pas encore Homme ? Jésus lui demande d'aller chercher son mari, celui qui, symboliquement, la fait être « Femme » ; et force est de constater que Nalda n'a pas de mari...

La vie se vit sur tous les pans d'expérience de l'humanité. L'ordre universel de progrès, donné par la Trinité du Paradis, concerne aussi nos développements en tant que Femme et Homme sur terre. En ce sens, les quêtes actuelles, bien que paraissant folles de troubles identitaires, sont peut-être le reflet de cette soif à trouver ce qui fonde chaque sexe en plénitude et comment ce fondement s'articule avec l'autre sexe. Les chemins de traverse

sont pléthores lorsque l'on cherche l'inconnu en dehors des sentiers battus des habitudes et des clichés. Mais dans cette dynamique de progrès, les femmes et les hommes ne cessent de croître en qualité d'être et s'estiment davantage qualitativement et mutuellement dans ce sens. Alors Femmes et Hommes se révéleront

progressivement l'un par l'autre et qui sait ce qu'ils construiront ensemble ?

Une certitude : lorsque « Femme » se vit, la personnalité le sait même si elle n'en dit rien ; et avec l'« Homme », se reconnaissent.

*Fascicule 143 chapitre 5*

## DERRIÈRE LE « JE SUIS » QU'EST-CE-QU'IL Y A ?

*Robert Gallo*

**P**RÉAMBULE : Cette petite analyse est inspirée de réflexions suscitées lors d'une lecture de groupe et n'a pour seul objectif que d'apporter une pierre à l'édifice pour la compréhension du plus grand des mystères : Le JE SUIS .

En référence à l'Origine de l'Univers ,Le Livre explique en 105 : 1.6 « **L'infinité est remplie par l'Infini ; l'Infini englobe l'infinité. C'est le moment statique hypothétique de l'éternité\_..... Toutefois , même dans cette situation hypothétique, il nous faut admettre que la possibilité de volonté autonome existe** »

Pour résoudre ce problème les philosophes de l'univers attribue au Père Universel opérant en tant que JE SUIS infini, éternel et absolu; la causalité primordiale absolue dans l'infinité.

Nous savons que c'est l'auto-métamorphose du JE SUIS qui est à l'origine de notre univers et que cette auto-métamorphose n'a pu être que le résultat d'une décision, d'une volonté.

Il est précisé en 105 : 2.2 « **En suivant chronologiquement la description des origines de la réalité, il faut admettre un instant théorique supposé, de première**

**expression volitive et de première répercussion réactive à l'intérieur du JE SUIS** »

Puisque ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et vice versa ; alors ce qui est évident en bas peut l'être pour le haut.

Ici bas toute décision volontaire est la conséquence d'une compréhension de la situation ou d'une convictions ou d'un plan préétabli .

Donc, en toute similitude, la décision volontaire du JE SUIS ne peut être le fruit du hasard et sans causes ; elle doit également et nécessairement dépendre d'un PLAN .

OR tout plan ne peut être que la résultante d'une volonté réfléchi et antérieure

MAIS d'après les révélateurs (105 : 2.2 ) le JE SUIS vient d'exprimer sa **première** expression volitive !

A ce stade, la question qui vient immédiatement à l'esprit est « Quelle est cette volonté antérieure qui a conceptualisé le plan ? » Avant même que le JE SUIS exprime sa **première** expression volitive .

Me refusant à toutes conjectures en laissant au lecteur le soin d'y réfléchir, je préfère rester sur la pureté de l'interrogation de l'en tête :

**Derrière le « JE SUIS » qu'est qu'il y a ?**



# TRADITION PERDUE

Dominique Ronfet

**O**n trouve parfois des textes anciens particulièrement éclairants. C'est le cas de l'histoire qui suit.

El Ghazali dont il est question vécut au XII<sup>e</sup> siècle. C'était un philosophe, savant et religieux soufi.

Isa, bien sûr, est Jésus.

Ce récit fait ressortir plusieurs points intéressants.

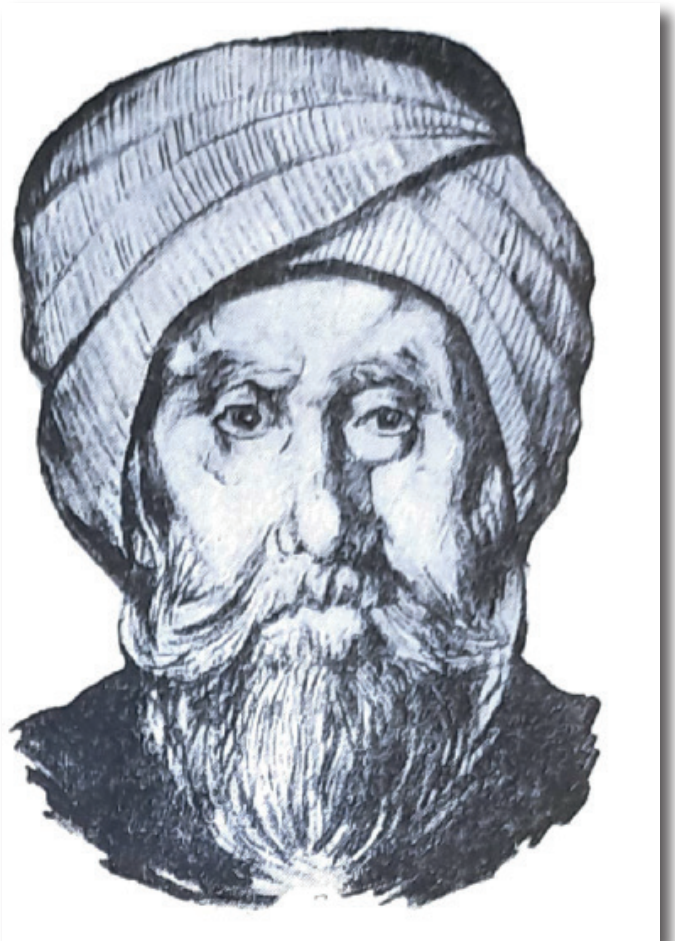
le Livre d'Urantia nous le souligne, la voie n'est pas dans la peur du passé, ni dans le désir effréné d'atteindre un futur merveilleux.

Mais plutôt d'être le plus juste et exact possible dans notre présent, empreint d'un sentiment de confiance absolu, malgré un état bien réel d'incertitude mental et temporel.

111 : 7.1 «L'incertitude dans la sécurité est l'essence de l'aventure du Paradis - incertitude dans le temps et le mental, incertitude sur les événements du déroulement de l'ascension au Paradis ; sécurité en esprit et dans l'éternité, sécurité dans la confiance sans réserve du fils créé en la compassion divine et l'amour infini du Père Universel ; incertitude en tant que citoyen inexpérimenté de l'univers ; sécurité en tant que fils ascendant dans les demeures universelles d'un Père infiniment puissant, sage et aimant.»

Il est aussi réjouissant d'apprécier une histoire d'une autre culture, d'une autre religion.

Même si la philosophie soufie dont il est question ici n'appartient à aucune en particulier.



Portrait d'al-Ghazali (vue d'artiste, 1961)  
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Al-Ghazali>

Mais plutôt à une sagesse universelle.

L'Esprit de Vérité dont il est question devrait aussi nous parler.

Mais laissons-nous porter :

« Ceux qui atteignent au réel.

Imam El-Ghazali rapporte une tradition concernant Isa ibn Maryam.

Isa vit un jour des gens assis sur un mur, au bord de la route.

Ils avaient l'air misérables.

Isa leur demanda :

«Quelle est votre affliction ?»

Ils dirent :

«C'est notre peur de l'enfer qui nous a rendu ainsi.»

Isa se remit en chemin, et vit des gens qui se tenaient tristement sur le talus, dans différentes attitudes.

Il leur dit :

«Quelle est votre affliction ?»

Ils dirent :

«Le désir du paradis nous a rendu ainsi.»

Isa se remit en chemin, et rencontra peu après un troisième groupe. Ces gens avaient l'air d'avoir beaucoup enduré, mais leurs visages rayonnaient de joie.

Isa se tourna vers eux :

«Dites-moi ce qui vous a rendu ainsi.»

Ils répondirent :

«L'Esprit de Vérité. Nous avons vu la Réalité, cela nous a rendus oublieux des objectifs inférieurs.»

Isa dit alors :

«Ceux-ci sont les gens qui atteignent au réel. Le Jour des Comptes, c'est eux qui seront dans la Présence de Dieu.»

Ceux qui pensent que l'accent exclusif sur le thème de la récompense et du châtement favorise le progrès spirituel ont souvent été surpris par cette tradition soufie relative à

Jésus. Pour les soufis, une forte insistance sur l'idée de gain ou de perte n'est utile qu'à certains individus, et encore cet aspect des choses ne représente-t-il qu'une composante de l'ensemble des expériences vécues par chacun.

Ceux qui ont étudié les méthodes de conditionnement et d'endoctrinement, et leurs effets sur la personne humaine, seront enclins à leur donner raison. Les dévots formalistes ont du mal à admettre que les alternatives simples (bien-mal, tension-détente, récompense-châtiment) ne sont que des éléments d'un système complexe d'accomplissement de soi.

Comm derviches

«La venue de l'Esprit de Vérité à la Pentecôte rendit possible une religion qui n'est ni radicale ni conservatrice ; elle n'est ni l'ancienne, ni la nouvelle ; elle ne doit être dominée ni par les vieux ni par les jeunes. Le fait de la vie terrestre de Jésus fournit un point d'appui pour l'ancre du temps, tandis que l'effusion de l'Esprit de Vérité assure l'expansion perpétuelle et la croissance indéfinie de la religion que Jésus a vécue et de l'évangile qu'il a proclamé. L'esprit guide dans toute la vérité.» 194 : 3.8

## Le Soufisme

Le soufisme est la voie mystique de l'islam. Les soufis privilégient l'expérience personnelle à la démarche communautaire. Le Dieu qu'ils découvrent est un Dieu d'amour, auquel on accède par amour. «Qui connaît Dieu l'aime ; qui connaît le monde y renonce.» L'islam a connu son expérience mystique dès le VIII<sup>e</sup> siècle.

Le soufisme ne se pratique jamais seul : celui qui y aspire, le mourid, doit être pris en charge par un maître, le Shaikh, qui s'occupe de son entraînement spirituel. Cette relation entre le maître et l'élève permet de perpétuer une chaîne de transmission initiatique, qui remonte toujours à Muhammad.

Les soufis croient que le nom de Mahomet est saint et sacré. La dévotion à Mahomet est la pratique la plus forte du soufisme. Les soufis ont toujours vénéré Mahomet comme la principale personnalité de grandeur spirituelle.



# JE SUIS ET LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ

## LES ABSOLUS DE POTENTIALITÉ

### LES TRIUNITÉS-TRIODITÉS

*Georges Michelson Dupont*  
*Août 2024*

#### *Première Partie*

**C**et exposé a pour ambition de montrer comment le JE SUIS opère depuis l'éternité pour amener à l'existence les univers matériels. Il se déroulera en deux parties :

La première reprend le principe de causalité initié par le JE SUIS, sa diversification dans les 7 Absolus de l'Infinité et leurs associations trines en 15 triunités et 16 triodités.

La deuxième partie « démonte » le mécanisme de la création depuis le mandat de la Trinité du Paradis pour aboutir à la formation des univers par la mobilisation des Absolus de Potentialité, des Maîtres Architectes et des multiples agents de l'Esprit Infini.

Ainsi, nous passons du niveau de l'Infinité au niveau absolu puis ultime pour terminer sur le niveau fini.

#### LE PRINCIPE DE CAUSALITÉ

« La conscience cosmique implique la reconnaissance d'une Cause Première, la seule et unique réalité sans cause. » [0 :2.2]

« La causalité est la relation qui s'établit entre une cause et son effet, le lien qui les unit. La cause est ce qui produit quelque chose, ce qui en est à l'origine. L'effet est ce qui est la conséquence. »

Cette recherche de l'origine des choses et

des êtres n'est pas nouvelle, la quête de la Cause Première a mobilisé la pensée de bien des philosophes et scientifiques depuis l'antiquité jusqu'à nos jours.

Pour Aristote, la Cause Première est le premier moteur simultané au mu (du verbe mouvoir), il est absolument immobile, n'ayant en lui-même ni mouvement ni principe de mouvement. Il n'est pas pris comme cause finale mais comme origine du mouvement, c'est-à-dire comme cause efficiente, ou cause motrice. C'est cette cause efficiente qui « meut » au sens propre.

Descartes, lui, appuya sa métaphysique sur un principe premier, à savoir Dieu. Il affirma que ce principe causait un enchaînement infini (et non fini) de causes et d'effets.

En plus de la définition de la Cause Première, le *Livre d'Urantia* introduit l'idée de plusieurs causes premières et de causes secondaires dont voici la définition :

« Vous ne devez pas oublier que, bien qu'il existe en effet une vraie Cause Première, il y a aussi une foule de causes coordonnées et subordonnées, à la fois causes associées et causes secondaires. La différence essentielle entre causes premières et causes secondes réside en ce que les causes premières produisent des effets originels dépourvus de facteurs héréditaires dérivés d'une causalité antécédente quelconque. Les causes

secondaires produisent des effets comportant invariablement une hérédité provenant d'autres causes antérieures. » [118 :4.2]

Cette déclaration « une foule de causes premières » interpellent la raison philosophique et la logique scientifique et semble contredire ce que le Conseiller Divin affirme « *la reconnaissance d'une Cause Première, la seule et unique réalité sans cause.* »

## Les auteurs du *Livre d'Urantia* nous mettent en garde.

La Cause Première est attribuée par les auteurs du livre au JE SUIS UN, statique et inclusif. Le Melchizedek nous prévient gentiment que cette présentation « comporte beaucoup de risques, parce que ce concept est si éloigné de la compréhension expérimentielle humaine qu'elle implique de sérieuses déformations des significations et des erreurs de conception sur les valeurs au cours du processus de *traduction-modification*. Nous pensons par chronologie car nous sommes liés au temps alors que, dans l'éternité, le temps n'existe pas ou plutôt son statut est absolu et c'est là notre difficulté conceptuelle.

En effet, dans nos partages en groupes d'études sur l'origine de la réalité, nous sommes constamment confrontés à la difficulté consistant à raisonner logiquement en replaçant le sujet sur le niveau auquel il prend place, situer le sujet de la discussion selon que nous nous plaçons sur le niveau fini, absonite ou absolu. Nous avons du mal à raisonner et concilier ces trois niveaux de réalité lorsque les auteurs présentent à notre réflexion des événements qui ont trait aux deux derniers niveaux, le niveau fini où la causalité et ses effets sont des faits d'expérience, le niveau absonite où ils deviennent des faits de supèrexpérience et le niveau absolu où leurs statuts est absolu, tout EST.



Lectrices et lecteurs, voici un petit rébus concernant le principe de causalité soumis à votre réflexion.

Dans l'image ci-dessus, on voit un petit bonhomme pousser un premier domino et son action va certainement faire tomber les suivants.

Après avoir lu cette étude, que vous inspire cette image et quels sont, selon vous, les principes qui s'en dégagent?

Notez-les en dessous. Dans la deuxième partie à paraître en décembre 2024, vous trouverez quelques réponses.

Pour nous qui vivons dans l'espace-temps nous pouvons affirmer que, par définition, le néant ne produit rien. Par conséquent, la raison philosophique et la logique scientifique exigent que toute réalité, visible ou invisible, potentielle ou actuelle provienne d'une *Cause Première*, statique, inclusive de tout ce qui peut exister. Les révélateurs



nous la présentent en tant que JE SUIS et pour nous expliquer l'origine de la réalité, ils nous proposent une chronologie très bien détaillée au fascicule 105 et sur laquelle je ne reviendrai pas car là n'est pas l'objet du propos.

Le principe de causalité implique le temps, l'espace et le mouvement comme continuum pour se développer. Pour autant, les choses et les êtres qui vivent dans un autre continuum, par exemple, l'espace-temps transcendé, les absonitaires, ont-ils une conception de la *Cause Première* ?

Notre espace-temps se définit par quatre dimensions, trois dimensions pour l'espace, x, y, et z, et une pour le temps, t. Qu'advient-il à ce continuum lorsque ces quatre dimensions sont transcendées ? Existe-t-il une « super chronologie » qui leur soit adaptée ? « *Les absonitaires ne sont pas créés ; ils sont extériorisés — tout simplement : ils sont.* » Alors, au niveau absonite, la Cause Première existe simultanément avec l'effet premier ? Sont-ils *séparés mais concomitants* ? Sur le niveau absolu, la Cause Première et son effet premier sont-ils *UN et indifférencié* ?

En réalité, nous sommes en bas de l'échelle universelle dans la mesure où le fini est une conséquence de l'absonite et l'absonite une conséquence de l'absolu d'où notre difficulté à comprendre les causes premières mais aussi notre plus grande chance en partant du plus humble pour aller vers le plus élevé.

L'espace-temps est notre plus grand obstacle pour la compréhension de la Cause sans Cause, le JE SUIS, mais aussi notre plus grande chance de croissance en sagesse divine en nous procurant un continuum d'expériences sous la forme du principe de causalité que les autres continuums n'ont pas, du moins sous cette forme.

## Le JE SUIS

Je vous propose donc de revoir brièvement la diversification de la Cause Première, le JE SUIS, et à la « foule de causes premières, associées ou coordonnées » dont les effets doivent aussi être premiers, associés et coordonnés.

En séparant le déifié du nondéifié, le potentiel de l'actuel et par combinaisons internes, 3 deviennent 7 puis s'extériorisent dans les 7 Absolus de l'Infinité. Ensuite, les 7 Absolus associent leurs attributs trois par trois et deviennent fonctionnels sous la forme de triunités et triodités, à partir desquelles et sous l'impulsion de la Dêité, toutes les causalités et capacités subabsolues seront activées pour créer les réalités d'énergie, de mental et d'esprit, telles que nous les connaissons sur tous les niveaux universels, fini, absonite, ultime et même absolu. La Causalité est la corde ininterrompue des événements tendue entre le fini et l'absolu sur laquelle est accrochée la destinée et qui relie l'homme à Dieu.

Voyons comment le principe de causalité fonctionne depuis le niveau des Absolus jusqu'au niveau des êtres finis, c'est à dire comment les univers et leurs habitants sont créés.

Pour cela revoyons la nature et les attributs de l'Absolu de Dêité, l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu Universel car ce sont eux qui renferment les potentiels de causalités et de capacités actualisables du JE SUIS et c'est sur eux que la Trinité du Paradis sous la forme de la Trinité de l'Ultimité sur le niveau absonite et la Trinité de Suprématie sur les niveaux finis activent les activent. [106 :8.9] C'est la raison pour laquelle la révélation de la réalité actualisée doit toujours être partielle et moindre que sa potentialité car les Absolus sont sans limites, éternels et infinis, rien ne saurait les épuiser.

Mais, avant de continuer, rappelons que : « Dieu est amour », son unique attitude personnelle à l'égard des affaires de l'univers est donc toujours une réaction d'affection divine. » Il découle de cette affirmation que les actes, les causes et les effets sont, en définitive, motivés par son amour, le désir de faire du bien ; la causalité résultante en est imprégnée.

## Les Absolus de Potentialité

« Ces potentiels de l'infinité non révélés demeurent cachés dans l'espace chez l'Absolu Non Qualifié et divinement ensevelis dans l'Absolu de Déité, tandis que ces deux derniers deviennent un dans le fonctionnement de l'Absolu Universel, l'unité-infinité non révélée du Père du Paradis. » [0 :11.1]

Les Absolus de Potentialité sont existentiels en actualité mais expérientiels en manifestation.

### L'Absolu de Déité.

1. L'Absolu de Déité est la révélation potentielle du JE SUIS esprit, le réservoir renfermant l'infinité non révélée de toutes les activités de divinité existentielles et expérientielles, la totalité de tout le potentiel de Déité actualisable.
2. L'Absolu de Déité produit les causalités premières par activation de la Trinité du Paradis, causalités ultimes par la Trinité de l'Ultimité et causalités finies par la Trinité de Suprématie.
3. L'Absolu de Déité paraît toujours répondre en termes impliquant le bien-être des choses et des êtres de toute la création mais aussi en vue des possibilités infinies de toute l'éternité future.
4. La capacité illimitée d'action de déité réside dans l'Absolu de Déité. Il

est l'initiateur de la destinée, tandis que l'Absolu Non Qualifié paraît être le mécanicien totalement efficace de l'univers des univers.

### L'Absolu Non Qualifié.

1. L'Absolu Non Qualifié est la révélation potentielle du JE SUIS énergie, le réservoir renfermant l'infinité non révélée de tous les potentiels de nondeité, non personnel qui ont été séparés du total du JE SUIS par volition de la Cause Première. Il est dépourvu de personnalité, de divinité et de toute prérogative de créateur. [0 :11.7]
2. L'Absolu Non Qualifié est statique ; c'est pourquoi la puissance d'espace [11 :7.4] qu'il renferme n'est pas sujette à l'attraction gravitationnelle du Paradis. [11 :8.8]
3. Il est réactif et en attente : Les causalités émergentes, finies, absonites et absolues de l'Absolu de Déité déclenchent des effets correspondants dans l'Absolu Non Qualifié qui devient réactif. Il est ainsi conditionné par la Déité.
4. L'espace limite la fonction du Non Qualifié, mais la présence du Non Qualifié est sans limites, elle est infinie. À mesure que la formation des univers s'effectue, la puissance d'espace manipulée par les agents de l'Esprit Infini laisse place aux énergies sensibles à la gravité du Paradis et la présence de l'Absolu Non Qualifié se retire d'autant.

### L'Absolu Universel.

« Dans le cosmos, le fini ne peut coexister avec l'Infini que par suite de la présence associative de l'Absolu Universel qui équilibre si parfaitement les tensions entre le temps et



l'éternité, le fini et l'infini, le potentiel de la réalité et l'actualité de la réalité, le Paradis et l'espace, l'homme et Dieu. » [0 :11.23]

1. L'Absolu Universel est l'unificateur du déifié et du non déifié ; le corrélateur de l'absolu et du relatif.
2. L'Absolu Universel est le mécanisme qui coordonne, unifie et compense la tension entre l'existentiel et l'expérientiel.
3. L'Absolu Universel rend expérientiel, sur les niveaux ultimes et finis, les effets produit par l'Absolu Non Qualifié en réponse aux causalités activés par l'Absolu de Déité.
4. L'Absolu Universel rend le principe de causalité opérationnel aux niveaux subabsolus, voire absolu en éternité.

## La Trinité

La réalité infinie et totale est existentielle en sept phases composées de 4 Sources-Centres (en incluant l'Ile du Paradis) et 3 Absolus, elles sont coordonnées.

1. « *La Source Centre Première* : Première Personne de la Déité et archétype primordial de non-déité, Dieu, le Père Universel, créateur, contrôleur et soutien ; amour universel, esprit éternel et énergie infinie. »
2. « *La Source-Centre Deuxième* : La Deuxième Personne de la Déité, le Fils Éternel et Originel ; les réalités de personnalité absolue du JE SUIS et la base pour la réalisation-révélation du « JE SUIS personnalité ».
3. « *La Source-Centre Troisième* : Troisième Personne de la Déité, l'Ac-

teur Conjoint ; l'intégrateur infini des énergies cosmiques du Paradis avec les énergies spirituelles du Fils Éternel ; le parfait coordinateur des mobiles de la volonté et des mécanismes de la force »

La Trinité est l'union *en Déité* des trois Source-Centres. Elle associe, intègre et unifie la nature, les fonctions et les attributs des trois Source-Centres. Elle est une réalité de Déité qui dépasse la somme de ses parties. Les qualités, les caractéristiques et les fonctions de la Trinité ne sont pas la simple somme des attributs des trois Déités Paradisiaques. Les fonctions de la Trinité sont uniques, originales et non entièrement prévisibles.

### Le rôle de la Trinité Paradisiaque :

Je la compare volontiers au conseil d'administration d'une société dont le rôle est de veiller à ce que l'objet de la société pour laquelle elle a été créée soit atteint in-fine, c'est elle qui détermine la politique globale et veille au respect du règlement intérieur et à la cohésion de l'ensemble des composantes de la société. À l'instar de la Trinité, elle doit administrer la justice au sein de ses établissements, elle a le pouvoir financier puisqu'elle vote le budget et l'autorité puisqu'elle est une personne morale.

La Trinité n'est pas personnelle, elle ne s'intéresse qu'à la globalité et non à la partie. Toutes ses décisions empreintes de justice, de pouvoir et de souveraineté sont appliquées au tout et non à la partie sous l'aspect de la providence, c'est pourquoi toutes ses ordonnances sont prises dans l'intérêt et le bonheur de la création finie, absonite et absolue.

En même temps qu'elle applique la Justice dans les univers par ses Fils Stationnaires elle exerce un supercontrôle sur l'ensemble du cosmos passé, présent et futur.

Sur le niveau fini, sous les traits de la Trinité de Suprématie, elle veille à la destinée des sept-cent-mille univers locaux constituant les sept superunivers, avec toutes leurs différences, spécificités et objectifs qui doivent finalement être unifiés fonctionnellement et spirituellement.

Elle s'assure qu'ils fonctionnent en harmonie et se coordonnent pour atteindre le but fixé par le Père Universel, l'ancrage dans la lumière et la vie et l'émergence de l'Être Suprême afin que la destinée ultime dans les univers extérieurs puisse débiter. Elle fonctionne de manière identique dans les univers extérieurs en préparation.

Elle possède l'autorité de décision, elle active les potentiels et c'est la raison pour laquelle toute création cosmique dépend de ses mandats. c'est elle qui « nomme » les Dieux subinfinis et sa souveraineté s'étend du Paradis vers l'extérieur jusqu'aux confins du maître univers et au-delà dans les domaines insondés de l'infinité.

### Les triunités et triodités.

À eux seuls, et chacun séparément, les sept Absolus ne « produisent rien ». Pour que la réalité émerge et s'actualise les 7 Absolus de l'Infinité doivent associer leur nature et leurs attributs spécifiques dans une relation fonctionnelle trine *d'interassociation, d'intégration* et *d'unification*. On peut imaginer ces triunités et triodités comme de véritables ateliers où se préparent, se façonnent et finalement s'actualisent, sous les mandats de la Trinité et des Déités, le cadre de la réalité universelle telle que nous la connaissons.

Au nombre de 15, dont 7 sont fonctionnelles sur le niveau fini, et 8 ou peut-être la totalité des 15 sur des niveaux postexpérientiels, les triunités établissent l'intention de divinité, activent les archétypes, anime le mouvement et compensent les tensions, et

rendent possible toutes réalités potentielles et actuelles.

Ainsi, chaque triunité et triodité a pour fonction de produire la diversification d'un aspect de la réalité, actuelle ou potentielle, déifiée ou non déifiée, aboutissant à quelque chose d'autre que la somme des attributs de ses membres constitutifs. Leurs interassociations sont inévitables, car elles répondent au projet universel du Père Universel.

Toutes les triunités incluent la présence du Père Universel en tant que membre primordial, car il est l'origine, possède la volition et détermine l'intention ; sa présence lui permet d'exercer un contrôle immédiat et personnel sur les fonctions maîtresses de l'infini.

Pour donner un exemple de fonction, reprenons l'exemple de la société. Elle a besoin d'équipes spécialisées pour faire fonctionner la compagnie. Par exemple, dans le département financier, on trouvera un commercial qui informe des ventes, un comptable qui équilibre les comptes, et le compte en banque indispensable. C'est une triunité dans laquelle ce sont les compétences qui sont associées en produire et non la personnalité des membres en tant que telle.

Il était utile de revoir la préparation en éternité du cadre cosmique dans lequel va se matérialiser les univers et s'établir la destinée. Dans le prochain LIEN nous verrons comment la Trinité Paradisiaque, les Absolus de Potentialité, les Déités expérientielles, les triunités ainsi que les agents de l'Esprit Infini et les Architectes du Maître univers unissent leurs efforts pour amener les univers à l'existence. Encore une fois, gardons à l'esprit que la création matérielle finie, absonite et même absolue, n'est qu'un support matériel pour la manifestation de l'Amour de Dieu.





# La petite graine

Jean Claude Romeuf

14 avril 2024.

Quatre jours après avoir atterri à l'aéroport José Marti de la Havane, je languissais de revoir mes amis de Trinidad. L'an dernier Dayani et sa fille Roxane m'avait loué le premier étage de leur casa particular au 79 rue José Menéndez, rue que tout le monde appelle Alameda.

Là, pendant quinze jours, sur la terrasse ombragée qui m'était réservée, j'avais écrit quelques poèmes.

Il se passe quelquefois entre les hommes et les femmes, de véritables flashes mentaux amoureux qui vont au-delà de ce que l'on peut appeler un simple coup de foudre ; il existe des lieux, des maisons où l'on a envie de retourner. Je languissais aussi de revoir mon amigo pequeño de deux ans et demi à qui j'avais ramené de France un chien en peluche.

C'est ainsi que de bonne heure, le matin du six mars, Daily et moi, nous partîmes de Viñales en taxi compartido, pour rejoindre la maison de mes amies, à Trinidad.

L'an dernier, tous les soirs un peu avant la tombée de la nuit, je remontai l'Alameda, quand la plupart des habitants ouvrent fenêtres et portes pour laisser entrer dans leurs appartements la fraîcheur du soir. Et quand, du haut de la grande place centrale, la salsa, la rumba, la bachata viennent faire danser et réchauffer votre cœur.

Tout le monde m'avait vu passer. On avait fini par me reconnaître. On échange un Hola, un sourire, une buena noche. Puis on s'arrête, on bavarde.

La Calle Alameda était devenu mon jardin.

Dans une République socialiste comme celle de Cuba, on préfère voir flotter la bandera que de s'agenouiller devant les reliques d'un saint ! Pourtant des cha-pelets sont suspendus aux rétroviseurs des voitures. Les gens sont avides de spiritualité même si elle est la plupart du temps reliée à des superstitions ou au chamanisme.

Ils se posent des questions, ils aiment les idées nouvelles et pas toujours celles du curé du coin, identique à celui qui soutenait el dictador Fulgencio Batista contre lequel leurs parents ont lutté en s'engageant dans la Revolución, souvent en perdant la vie.

Le héros national, c'est Ché Guevara. Viva la Revolución. Viva el Ché !

Alors moi, dans la vieille ville de Trinidad, je semais des graines de Dieu au coin d'une fenêtre, au raz d'une porte, sur une marche d'escalier, tout en discutant à l'un ou à l'autre, de la pluie ou du beau temps, souvent le long de la Calle Alameda qui remonte jusqu'au point central de la Ciudad, mais que personne ne connaît sous son nom véritable, autrement que par cette appellation, bien qu'elle ne figure sur aucun plan.

Ce n'était souvent pas grand chose :

-Tu y crois, toi en Dieu ?

-Claro que si !

-Moi, il est ma passion. Je peux en parler pendant des heures.

Puis, je continuais mon chemin.

La fois suivante, je savais si le regard qu'on me tendait, était une invitation à m'arrêter et à fournir plus de précision ; sinon je faisais le même salut en passant et continuais mon chemin.

C'est la petite serveuse du restaurant situé au sommet de la place rectangulaire faisant suite à l'Alameda, qui était la plus curieuse. Elle posait des tas de questions auxquelles je répondais selon ses attentes, sans la brusquer.

Je parlais surtout d'une petite lumière reflétant la bonté de Dieu, qui venait pendant l'enfance habiter le cœur des êtres humains ; qui nous accompagnait toute la vie et avec laquelle nous serions unis pendant toute l'éternité, si tel était notre désir.

Je lui disais que dans l'intimité, avec tendresse je la surnommais ma petite graine de Dieu. Il avait bien fallu que quelqu'un la sème en moi pour qu'elle grandisse.

Alors que je mangeais une langouste, des camarones ou une ropa vieja, en buvant une bière ou un mojito, la petite serveuse ne me laissait jamais partir sans venir s'asseoir un bon moment à côté de moi, pour que je lui parle de sa graine.

Elle avait compris que comme moi, elle en possédait une en train de germer dans son cœur.

Je ne lui ai jamais jeté le Livre d'Urantia en pleine tête pour la convaincre de le lire.

C'est aussi en partie, à cause de cette fille, aussi frêle et légère qu'une feuille d'automne emportée par le vent, que je suis retourné cette année à Trinidad avec Daily.

Je lui avais promis de lui ramener la même mochilla que la mienne, un petit sac à dos qui lui faisait envie.

Mais les feuilles d'automne emportées par le vent, ne passent pas toutes l'hiver ! Peut-être, qu'au moment d'offrir à Dieu son âme fragile, et en laissant sa tête petite se courber pour un dernier souffle de vie, elle se souviendra de moi en disant :

- Je suis sûre qu'il m'a aimée ! Ce sera vrai.

Je voudrais qu'on grave sur la tombe où il ne restera plus que ses os :

• Ici gît une feuille morte, une jeune fille qui n'a perdu la vie que légèrement !

Ce sera vrai aussi. Je ne me fais aucun souci pour son avenir.

De toutes les graines de Dieu que j'avais semées, je ne sais pas si une seule d'entre-elles a germé, car dans la rue caillouteuse de l'Alameda, pavée de galets, où les talons-hauts sont déconseillés, et où il est prudent d'emporter des béquilles pour les pattes cassées, je n'ai rencontré aucune personne connue.

On aurait dit que les volets des fenêtres restaient fermés pour cacher les trésors antiques des Conquistadors.

Et les portes entrebâillées de l'an dernier, ne laissaient plus pénétrer la fraîcheur du soir, car Trinidad vivait aujourd'hui, au rythme de la temporada d'hiver.

Quant à la petite serveuse, elle était malade et n'a pas pu me rendre visite, mais je lui ai téléphoné.



Elle était contente de savoir que j'avais tenu ma promesse et regrettait de ne pas pouvoir se déplacer.

J'ai donc laissé la mochilla à la patronne du restaurant, pour qu'elle la lui remette, car j'ai appris qu'elles étaient cousines.

Même si je ne sais pas si les graines que j'avais semées le long de l'Alameda ont poussé, ce dont je suis sûr, c'est qu'une petite graine de Dieu, lorsqu'elle a germé dans le cœur de quelqu'un, elle devient vite une fleur, puis, elle monte jusqu'au Paradis pour l'inonder de son parfum.

I.U.A



A.F.L.L.U

RÉUNION EUROPÉENNE  
POUR LECTEURS DU LIVRE D'URANTIA

Organisée par l'A.F.L.L.U  
À paris à l'hôtel C.I.S Maurice Ravel  
du 6 au 9 juin 2025

La préparation de la conférence européenne 2025 qui se tiendra à Paris intra-muros avance à grand pas. Vous pouvez d'ores et déjà consulter les informations et vous y inscrire via le site web dédié à l'adresse suivante :

<https://europe2025.urantia.fr/>

Nous vous attendons nombreux car c'est une occasion unique de rencontrer des lecteurs et étudiants européens. Elle est organisée spécifiquement pour briser la barrière linguistique et favoriser les contacts.

Les conférences seront données en bilingue français-anglais. Les repas se prendront autour de petites tables de 8 personnes afin de favoriser les contacts. Le samedi soir un concert de musique classique sera offert et le dimanche soir, divers attractions seront proposées.

Attention, le nombre de chambres étant limité, les réservations se feront au premier inscrit-premier servi.

L'équipe organisatrice.

Dans l'expérience de trouver le Père qui est aux cieux, on découvre que tous les hommes sont nos frères, et n'est-il pas naturel que l'on éprouve de la joie à rencontrer un frère récemment découvert ? Lier connaissance avec ses frères et sœurs, connaître leurs problèmes et apprendre à les aimer, c'est l'expérience suprême de la vie. »[130:2.6]



**D**imanche soir. La nuit s'est posée sur la terre et emplit l'espace ; la voûte céleste ouvre son voile de magnificence. Je regarde le ciel étoilé, absorbée en lui. Là-bas, quelque part, Jérusalem et ses habitants... Ils ont dû s'enrichir d'un message de la sorte : «Transmission des activités liées à la Cinquième révélation sur la planète 606 Urantia.

Un groupe de 15 mortels se sont réunis au nom de la Révélation, ces derniers jours en centre France. Un lieu charmant, plein de verdure et de fleurs ; quelques herbes aromatiques pour ceux qui aiment maintenir leur santé par les plantes.

Ils étaient tous de bonne foi et plein de liesses célestes à se retrouver. Quel plaisir nous avons eu de voir la fraternité avancer !

L'un d'eux, nommé Jean Pierre Wyman, a exposé en trois temps un travail remarquable. Le premier sur les circuits des Sept Esprits Adjuvats de notre Mère Divine. Excellent approfondissement, très riche et exhaustif qui, nous l'espérons, pourra être publié pour le bienfait de tous. Cela a soulevé de nombreux échanges et c'est notre joie la plus grande de voir la passion qu'ils mettent dans leurs points de vue très personnalisés.

Le second exposé concernait la prière, ayant bien entendu que les Sept Esprits Adjuvats mènent à la prière et l'adoration de notre Père Universel. À nouveau leurs échanges furent intenses.

Ils ont travaillé sur un autre exposé présenté par un mortel nommé Georges Michelson Dupont. C'était la dernière partie d'un triptyque consacré à la diffusion de notre Unique source d'existence : « JE SUIS ».

Jean Pierre en plein exposé





Ils ont consacré une soirée à aborder ce qu'ils ont nommé « les Vanites et les Nodites ». Entendez par là les affres de leur époque entre forces lumineuses et forces ténébreuses. Cette présentation, faite par Georges Donnadiou (un nom particulier !) a soulevé une houle de contestations entre le présentateur, désirant informer les siens des malfaçons du monde, et les auditeurs – ayant déjà connaissance de ces perversités et préférant se centrer sur l'avancée de la Lumière. Cependant, pour résu-

mer leurs échanges subséquents en langage spirituel, ils confrontèrent les positions de ceux qui optent pour la vie éternelle et ceux qui – pour l'instant – la repoussent. Ces débats mirent en focus la place essentielle du choix spirituel.

Ils ont célébré le dîner du souvenir comme Jésus leur a proposé de faire. Partage du pain et du vin – pour l'histoire, leur bouteille s'appelait « L'Unique » - un grand moment où nous étions nombreux à les accompagner. L'Esprit de grâce et de Vérité notre Maître Micaël





de Nébadon a secoué certains. Ils ont alors partagé en tour de table en quoi leur foi est unique et c'était extrêmement beau de voir ces mortels primaires ouvrir leur âme au partage. Un témoignage fort montrant que le mental est bien subordonné à l'esprit supérieur, car aucun n'a utilisé ces stratagèmes psychiques désastreux qu'ils nomment mécanismes de défense pour cacher la vérité profonde de l'être et de l'âme.

Leur dernière matinée a vidé les tables : les 2/3 sont partis, préoccupés par une histoire de vote politique à faire – il faut bien rendre à César son dû et exercer leur rôle de citoyens temporels. Les cinq mortels restants ont trouvé l'espace fort peu habité mais – autour du troisième exposé du premier mortel cité- les échanges se sont poursuivis en grande fraternité et ouverture, à notre plus grande joie, autour des quatre créatures contrôlantes au niveau gonimétrique, de Salvington.

Le groupe s'est ensuite totalement dispersé pour réintégrer leurs pénates respectifs.

Nous notons leur ténacité à étudier des thèmes qui semblent au premier abord fort éloignés de leurs préoccupations quotidiennes, mais ils parviennent petit à petit à en voir l'intérêt et faire le lien entre ces révélations et leur vie ordinaire.

Nous notons aussi que leur sincérité de partage et de volonté de faire avancer le Royaume des Cieux est réelle malgré leur niveau primaire : il persiste des difficultés d'écoute, ils se coupent encore la parole, parlent toujours en aparté pendant une présentation et font parfois des remarques inopportunes. Malgré cela, et ne pouvant exiger aucune perfection de leur part, leur quête fraternelle ne saurait être remise en cause ; si nous tenons compte de ce qu'ils désirent faire et être plus que ce qu'ils font et sont, le résultat est fort encourageant. Nous incitons les circuits mentaux et spirituels à stimuler davantage d'autres mortels, afin que leur groupe peau de chagrin puisse s'étoffer, que d'autres participants viennent gonfler les rangs du partage fraternel et fassent avancer le Royaume, grâce à la connaissance divine qui leur est offerte par la Cinquième Révélation.»....

Je reste longtemps à admirer les étoiles, le ciel et son noir profond où se jouent tant de forces invisibles. La danse des astres n'est pas perceptible mais leur rondeur l'évoque si bellement. Tout est encore plus magnifique avec cette perception d'avenir et de destinée spirituelle.

Et là, dans ce jardin empli des lumières de la nuit, j'ai renouvelé mon choix pour la citoyenneté céleste.



# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

Neylières le 28/06/2024.

**L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** eut lieu à Neylières le 28/06/2024.

15 personnes étaient présentes. Par ordre alphabétique : Alain Coulomb. Cyril Cozette. Georges Donnadiou. Jean Duveau. Robert Gallo. Thierry Lepage. Sophie Malicot. Gilles Mauroy. Georges Michelson-Dupont. Patrick Morelli. Alain Roussel. Ivan Stol. Marie-José Viret. Paule. Jean-Pierre Wymann.

AFLU : 34 membres sont inscrits, dont les inscriptions se font par courriel.

Listes des lecteurs : 100 personnes environ sont inscrites.

Le vote à main levée a été fait, pour la reconduction des postes à l'identique :

Ivan Stol président,

Gilles Mauroy vice-président,

Jean Duveau trésorier,

Georges Michelson-Dupont secrétaire.

**LE LIEN** : Il a été débattu de la parution de notre périodique trimestriel « LE LIEN ». Ce journal a une longue histoire, commencée en 1974, sous différentes appellations : LA LETTRE, Les Agondontaire, l'Ascendeur. Il a pour fonction d'informer, de partager des études et de lier les lecteurs ensemble. Les difficultés sont les suivantes :

Nécessité d'avoir des articles à paraître.

Faut-il réduire les parutions ?

Faut-il s'unir avec les autres parutions francophones : belges, québécoises ?

Ces parutions suscitent peu d'échanges entre lecteurs ; comment activer ces partages ?

Thierry Lepage et Georges vont travailler ensemble quelque temps pour la mise en page et parution du LIEN, afin de déléguer totalement la fonction à Thierry d'ici un an ou deux.

Il a aussi été abordé l'importance des traductions anglaises en français.

## RENOUVEAU DE L'ASSOCIATION

comme nous le voyons tous, ce renouveau ne se fait pas. Cependant 850 à 900 livres sont vendus par an en langue française.

Diverses interprétations ont émergé :

Les révélateurs nous ont dit que ce n'est pas le moment de la diffusion massive de la Cinquième Révélation. Par conséquent, quel est le rôle des lecteurs actuels ?

Nécessité de garder confiance dans le plan divin qui prévaudra : elle se diffusera quand le temps sera venu.

Problème pour attirer la jeunesse : peur de l'engagement, notion d'opposition systématique, fonctionnement d'immédiateté sans le long travail d'appropriation, difficulté face à la lecture.

Comprendre comment fonctionnent la génération d'aujourd'hui et quels sont les médias qu'ils utilisent.

## PRÉPARATION DE LA RENCONTRE EUROPÉENNE 2025 :

Présentation du thème général et des quatre conférences adjacentes.

Problèmes des langues. Cette pierre principale d'achoppement à la rencontre continue d'être travaillée par l'équipe de préparation.

L'équipe de préparation est très réduite (6 personnes + Antonio, hispanophone, qui vient de se joindre à l'équipe). Appel à ceux qui veulent prêter mainforte. De plus, lors de ce rassemblement, c'est « la France » qui accueille ; donc tous les lecteurs français sont invités à user de leur bienveillance pour bien accueillir nos hôtes étrangers.

## DÉPENSES

**Frais de fonctionnement AFLLU**

Assurance GMF :	- 112.35 €
Frais postaux lien + frais postaux particuliers :	- 811.31 €
Frais Edition journaux :	- 1 407.97 €
Virement Dons fondation (2018, 2019, 2020, 2021, 2022) :	- 2 940.00 €
Dons pour édition LU (Bulgarie)	- 3 500.00 €
<b>Total :</b>	<b>- 8 771.63 €</b>

**Frais bancaires**

Droits de garde DEFIETP	- 2.50 €
Cotisations carte adhésion start association bred (4.40 X12)	- 52.80 €
Cotisation carte business	58.00 €
Frais bancaire bred	- 15.00 €
<b>Total :</b>	<b>- 128.30 €</b>

**Frais internet**

Site web	- 253.86 €
Amen 24 mois	- 350.82 €
<b>Total :</b>	<b>- 604.68 €</b>

**Rencontre Nationale AFLLU et à « Neyliere » 2023**

Avance pour réservation	- 3 200.00 €
Facture Neyliere	- 1 666.66 €
<b>Total :</b>	<b>- 4 866.66 €</b>

**Total des dépenses de l'AFLLU : - 14 371.27 €**

## RECETTES

**Cotisations total 37 membres**

Cotisation membre (40 euros) X 35 :	1 400.00 €
Cotisation membre couple (60 euros) X 1:	+ 60.00 €
Cotisation pour liens papier (30 euros) X 4 :	+ 120.00 €
Cotisation membre pour 2024 (40 euros) X 2 :	+ 80.00 €
<b>TOTAL :</b>	<b>+ 1660.00 €</b>

**Dons**

Dons AFLLU :	+ 3840.00 €
Dons Fondation :	+ 160.00 €
Dons AUI:	+ 30.00 €
<b>Total</b>	<b>4 030,00</b>

**Rencontre**

Rencontre Nationale AFLLU et à « Neyliere » 2023	5 064,00 €
Rencontre Malaga 2022	172,28 €
<b>Total :</b>	<b>5 236,28 €</b>

**Total des revenus : 10 956,28 €**

**Synthèse Exercice 2023 du 01/01/2023 AU 31 /12/2023**

**Revenu : + 10 956.28      Dépense : - 14 371.27**

**Comptes bancaires BRED**

Compte portefeuille (placement) :	+ 9 253.69 €
Compte courant au 31/12/2023:	+ 22 053.08 €

**TOTAL : + 31 306.77 €**

À reverser à la fondation dons 2023 :	160.00 €
À reverser à l'AUI : Dons pour l'AUI 2022 : 30.00	+ 138.00 € (10% coti AFLLU)
À reverser à l'AUI : Dons pour l'AUI 2023 : 30.00	+ 154.00 € (10% coti AFLLU)
<b>Total pour l'AUI :</b>	<b>352.00 €</b>